



Tassin Corentin-Jean : Né le 19-02-1885 à Trégourez ; 1910, prêtre, instituteur à Sainte-Croix de Quimperlé ; 1913, instituteur à Concarneau. Mobilisé (service armé) 219^e R.I. (août 1914) ; caporal brancardier. Blessé le 31 août 1916 en première ligne au moment où il portait secours à un blessé.

Mort le 2 septembre 1916 à Cayeux-sur-Mer (Somme) à l'ambulance 12/1, des suites de blessures de guerre.

1°)-Croix de guerre (2 citations) : texte manque.

2°)-Ordre division, n° 159, 2 août 1916 : « *Venant d'apprendre que le corps d'un capitaine appartenant à un autre régiment se trouvait sur le terrain, en avant d'un barrage, est allé le chercher de sa propre initiative, accompagné d'un brancardier, et a, malgré une vive fusillade, inhumé le corps, entouré et marqué d'une croix la tombe.* »

3°)-Médaille militaire, 1^{er} septembre (J.O. 10 octobre 1916) : « *Caporal brancardier d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, toujours prêt à se porter au secours des blessés aux points les plus dangereux. Déjà deux fois cité à l'ordre. A été blessé grièvement le 31 août 1916 en donnant ses soins en première ligne.* »

La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon, n° 36, 8 septembre 1916, p. 575, 576-577

Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis, Quimper, imp. de Kerangal, 1917, p. 99

Abbé Pondaven, *Livre d'or du clergé* [du Finistère], Quimper, 1919, p. 172

Paul Escard, *Guerre de 1914-1918. Livre d'or des maîtres de l'enseignement libre catholique*, Paris, Société générale d'éducation et d'enseignement, 1922, p. 474-475

La Preuve du sang, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 829

Inscrit sur les monuments aux morts communaux de Trégourez et de Concarneau (29), sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29) et sur le mur du Mémorial de Sainte-Anne-d'Auray (56).

Le caporal brancardier Tassin, instituteur à Concarneau, a été atteint, le 31 Août, par un éclat d'obus à l'abdomen et a succombé, aujourd'hui 2 Septembre, à l'hôpital d'évacuation de C..... Et parce que mon ministère m'appelait en ligne, et parce que je craignais de fatiguer le cher blessé, je n'ai vu l'abbé Tassin qu'un moment, hier soir. Il a, toutefois, eu le temps de me dire qu'il acceptait pleinement la mort et qu'il offrait le sacrifice de sa vie pour l'Eglise et pour la France.

« Je ne saurais vous dire, ici, le rôle admirable rempli par M. l'abbé Tassin au ...^e. C'est lui qui, au début de la guerre, organisa, et admirablement, le service religieux dans ce régiment. Quel soldat ne l'a vu passer dans les lignes, toujours souriant et toujours prêt à se porter, au besoin, aux endroits les plus dangereux, ou occupé à préparer les cérémonies religieuses et les inhumations. Il était connu et aimé de tous. Quand on le transporta blessé, tous les soldats se précipitaient sur son passage pour prendre de ses nouvelles ; il fallut les éloigner, pour ne pas fatiguer le blessé. Il n'était pas moins aimé et moins estimé de ses chefs, qui appréciaient aussi bien son tact parfait, que son esprit d'initiative et son zèle infatigable.

Sa mort a consterné tous ses confrères du régiment et de la brigade...

L'abbé Tassin avait déjà été cité, deux fois, à l'ordre du jour. La médaille militaire lui a été remise hier. Mais ce vrai prêtre se dévouait pour une récompense meilleure que Dieu lui aura, sans doute, déjà donnée. »

Le même jour que l'abbé Tassin, et par le même obus, a été blessé l'abbé Arzel, sergent au ...^e. Il a été atteint aux deux jambes. L'une de ses blessures est sérieuse, mais ne lui fait courir aucun danger. L'abbé Arzel se trouve actuellement à l'hôpital d'évacuation de C ...

B.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 8 Septembre 1916, p. 576.